

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2023)
Heft: 5

Artikel: La guerre franco-suisse de 1815
Autor: Bless, Jean-Baptiste
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1055311>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 11.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



L'auteur reçoit dans la cour de l'Ecole militaire de Paris une récompense à titre exceptionnel, l'encourageant pour ses travaux.

Histoire militaire

La guerre franco-suisse de 1815

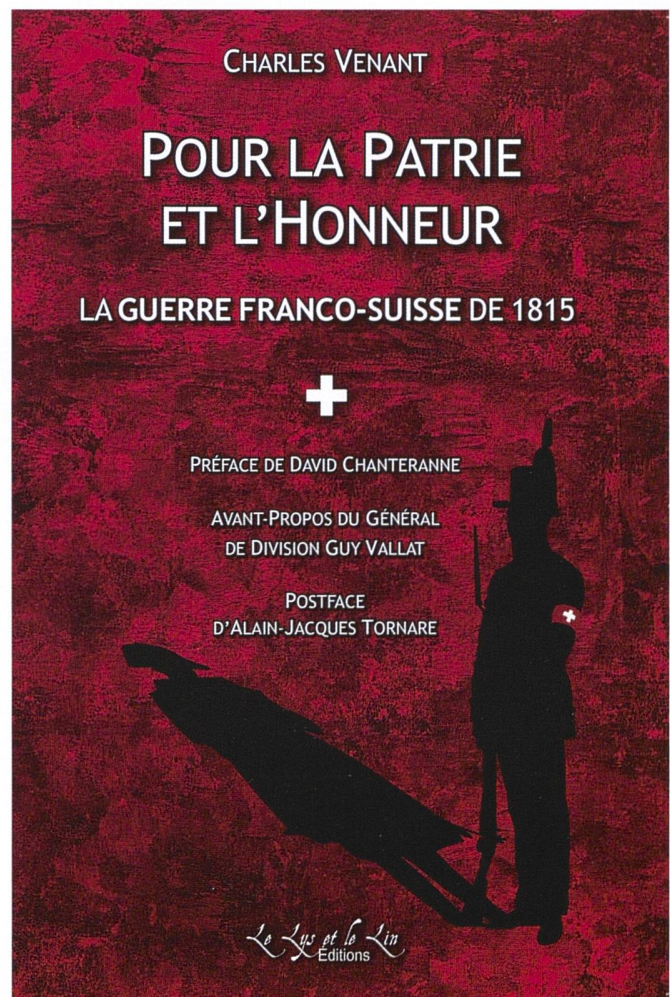
Maj Jean-Baptiste Bless

Une fois n'est pas coutume, un auteur français s'est tourné vers la Suisse et intéressé à son histoire militaire... Militaire et historien, Charles Venant n'a pas attendu le nombre des années pour nous livrer, à 24 ans seulement, un troisième ouvrage précieux. *Pour la Patrie et l'Honneur*,¹ préfacé par l'Attaché de défense suisse à Paris, raconte l'épisode aussi peu connu qu'insolite de l'invasion – brève et partielle – de la France de Napoléon par la Confédération. Et il ne s'agit pas d'un ouvrage de science-fiction, puisque les sources sont notamment issues de la *Revue militaire suisse* !

1815. Napoléon s'est échappé de l'île d'Elbe, et ses troupes se sont reformées à sa suite. C'est l'épisode des Cent-Jours. Il a passé à Grenoble en mars et menace à nouveau toute l'Europe. Cette dernière réagit d'un bloc et, sous l'impulsion de l'Autriche, alliée à la Prusse et la Russie, décide de marcher contre cette France aux ambitions continentales. La Suisse, qui entretient sa neutralité depuis la défaite de Marignan, va se retrouver entre le marteau et l'enclume, menacée sur plusieurs de ses frontières. Pire : elle se voit divisée entre les partisans de l'Empereur, au premier desquels se trouvent les Vaudois, et les cantons aristocratiques (Berne, Fribourg, Soleure...) qui rejettent viscéralement les idées véhiculées par le conquérant, et n'ont pas oublié le massacre des Tuileries.

Sans vraiment le vouloir, et en cédant aux pressions des « Alliés », la Confédération va finalement passer la frontière et se retrouver à une vingtaine de kilomètres de Besançon. Les troupes confédérées sont relativement bien accueillies par une population lassée des exactions de corps francs actifs dans la région. La Suisse a l'impression de participer à l'Histoire en cours : elle « (...) s'insérerait au milieu de ce vaste dispositif de 700'000 hommes, s'étendant de la mer du Nord à la Méditerranée ». On apprend

que, cette même année, Genève fut défendue à partir du Bois de la Bâtie et que les Autrichiens traversèrent le Valais pour marcher sur Genève par Saint-Gingolph. Une anecdote amusante rapporte qu'un lieutenant Genand, en charge de la petite garnison de Chillon, barra la route au passage des Autrichiens via le nord du Lac. Ces derniers finirent par obtempérer devant pareille opiniâtreté.



¹ Allusion est faite à la devise qui sertissait le drapeau fédéral : « Für Vaterland und Ehre ».

L'opération outre-frontière ne se fit pas sans encombre : refus d'ordre, mutineries et démobilisations partielles furent régulièrement à l'ordre du jour. L'entrée de l'armée suisse en France fut pourtant présentée par ses chefs comme une « *intervention pour le maintien de la paix et l'aide aux populations victimes avant l'heure, dans une sorte de préfiguration des Casques bleus contemporains* ». Le tout dura un peu plus d'un mois. Pendant ce temps, à Bâle, une coalition austro-suisse bombardait la forteresse française de Huningue, qui finit par se rendre avec les honneurs, et fut rasée par la suite.

Intéressant à plus d'un titre, cet épisode franco-suisse l'est d'abord parce qu'il permet aux cantons récents (Vaud depuis 1803, Valais, Genève, Neuchâtel depuis 1814) d'asseoir leur légitimité en livrant eux aussi des contingents. Ensuite, cette aventure donne l'occasion à la Diète de mobiliser une nouvelle fois une armée fédérale formée tant des anciens régiments au service de Napoléon que des milices cantonales. La mobilisation va mettre en évidence les défaillances de cette armée de bric et de broc, réunie tant bien que mal sous un seul et même drapeau. Finalement, cette guerre d'agression, même symbolique, va poser la question de la définition de notre neutralité. A l'époque déjà, la Suisse est tiraillée entre s'abstenir de toute participation et rejoindre « le camp du bien ». Au bout du compte, c'est peut-être le vieux réflexe anti-impérialiste qui va l'emporter. Une source d'époque affirmera : « *Bachmann (...) considérait (...) cette opération comme une (...) croisade entreprise contre l'usurpation de Napoléon. (...) il ne croyait donc point d'écarter du principe de neutralité (...)* ». Voilà qui semble annoncer la récente expression de « neutralité coopérative »...

Pour la Patrie et pour l'honneur lève donc le voile sur un volet méconnu de notre histoire, mais fournit aussi en filigrane matière à réflexion sur l'actualité. Après le Convent de Stans en 1482, et Marignan en 1515, 1815 représente une nouvelle étape dans l'affirmation de la neutralité suisse, reconnue par le congrès de Vienne. En sus de cela, certains passages ne manqueront pas de rappeler des souvenirs amusants à tout militaire suisse : « (...) *Dans nos milices, rien n'est plus terrible que les soldats qui raisonnent. Nos gens sont dans ce cas. Ils sentent leurs officiers faibles, ils s'en moquent. De là cet esprit d'insubordination qui est frappant chez eux. Les Allemands, nos Confédérés, qui sont plus souples, vont comme on les pousse, sans raisonner.* »

J.-B. B.



Revue des revues (Suite de la page 51)

Toujours dans le numéro 62, l'infographie des pages 74-75 explique parfaitement l'organisation, les effectifs et les principes de la phalange macédonienne. Après avoir parlé d'Alexandre, intéressons-nous à Darius : un dossier remarquable présente donc l'armée perse dans le numéro 61, de juin 2021.

Ce numéro 61 intéressera également par son infographie remarquable présentant la mutation des divisions d'infanterie entre 1914 et 1918 (p. 66-67). Laurent Henninger nous explique les raisons pour lesquelles la Royal Air Force – axée sur la défense aérienne – a « raté l'appui tactique en 1940 ». Benoist Bihan y présente un comparatif entre half-tracks américains M2/M3 contre le SdKfz 251 allemand durant la Seconde Guerre mondiale. L'arme présentée dans ce numéro est la vouge – qui comme de nombreuses armes sont bien plus complexes qu'elles n'y paraissent.

Le Hors-série No. 14 de novembre 2022 présente un récapitulatif des plus grandes batailles historiques de chars. Le parti pris français critiquant la tendance au gigantisme et le mythe des unités blindées accomplissant des actions décisives sont toujours tenaces. Un article est consacré à l'échec des mécanisés soviétiques en 1941.

La revue germanophone *Clausewitz* (No. 3/2023) consacre un dossier à l'anniversaire de la bataille de Kursk où les débuts du PzKpfw V Panther se heurtent aux T-34 améliorés. Le même numéro compte un bon article biographique sur le général allemand Heinrici.

Les sept conflits successifs pour la Crimée font l'objet d'un dossier de *Guerres & Histoire* No. 73 (juin 2023). Le No. 71 compte aux pages 76-77 une excellente infographie sur le missile balistique V-2.

Le magazine 39-45 poursuit son cycle d'articles consacrés aux combats en Ukraine. Le numéro 377 de janvier/février 2023 nous rappelle notamment la bataille de Kherson d'août 1941, ainsi que la formation des SS ukrainiens. Un dossier de ce numéro est consacré à la brigade et futur corps d'armée Hermann Goering.

Aviation

Dans le No. 71, Jean Lopez s'interroge sur le développement des avions soviétiques – copiant les projets occidentaux. Le No. 70 (décembre 2022) retrace l'histoire du F-117A américain abattu au-dessus de la Serbie en 1995. Et le No. 69 (octobre 2022) de retracer la longue et distinguée carrière du Jaguar dans l'armée de l'Air – un programme d'avion d'entraînement avancé franco-britannique qui a longtemps lutté pour gagner ses lettres de noblesse.

Antiquité et modernité

Rome ou Sparte ? A vous de choisir et de vous référer au Hors-série No. 15 de *Guerres & Histoire* (juillet 2023) qui propose une description très complète, ou bien au No. 71 (février 2023). L'occupation romaine de la Gaule fait l'objet d'un article dans le No. 69.

Au programme du No. 70 : les échecs des croisades et l'état-major de la Grande Armée de Napoléon – une lecture qui s'impose en prévision de la sortie du film attendu de Ridley Scott.

A+V